

Le PORTFOLIO à l'usage des écoles

JANINE BÉZAGUET

Doyenne à l'Institut de formation des maîtres et maîtresses de l'enseignement secondaire (IFMES).
Présidente de l'Association européenne des enseignants suisses.

La réalisation d'un "portefeuille de compétences" chez les jeunes adolescents serait l'occasion d'entrer dans une démarche de reconnaissance d'acquis scolaires et extra-scolaires dans le processus éducatif. L'intérêt de cette situation d'auto ou de co-évaluation est tout particulièrement intéressante pour les élèves des classes terminales du secondaire et pour les élèves en difficulté.

La réalisation d'un "portefeuille de compétences" est généralement proposée à de jeunes adultes ou à des adultes pour lesquels se posent des problèmes de choix professionnel, d'insertion ou de réinsertion dans le monde du travail. Cette pratique censée développer des capacités à s'auto-évaluer dans une perspective d'élaboration de projets personnels et de stratégies d'insertion à plus ou moins long terme obéit à des règles strictes et se construit selon une démarche rigoureuse qu'il serait trop long de décrire ici.

L'entreprise est en elle-même formatrice puisque, à travers une analyse, un bilan, on va déboucher sur un projet. Elle permet aussi une meilleure connaissance de soi, une reconnaissance et une valorisation de ses acquis, une prise de conscience positive de ses lacunes. S'inscrivant de la sorte dans un véritable "cheminement pédagogique", elle imprime du sens à une trajectoire de vie qui pouvait jusque là sembler incohérente ou éclatée.

C'est donc une démarche qui touche l'individu dans sa dimension humaine et qui se situe dans un projet de société, dans la mesure où lorsque la compétence d'un individu est niée ou dévalorisée, c'est la personne elle-même qui se sent rejetée et niée.

Par delà la remise en cause toujours actuelle de nos systèmes éducatifs, il faut se demander si cette pratique ne pourrait pas être transférable dans le cadre de l'école.

La réalisation d'un dossier analogue chez de jeunes adolescents serait, en effet, l'occasion d'entrer dans une démarche de reconnaissance d'acquis scolaires et extra-scolaires qui n'intervient souvent pas - ou alors trop tard - dans le processus éducatif. Ce serait, pour nous élèves, l'occasion de faire le point régulièrement, tout au long de l'année, de manière valorisante et lucide ; constituer peu à peu son portfolio permet, en effet, de prendre conscience de ses acquisitions mais aussi de ses insuffisances au niveau des savoirs, savoir-faire et savoir-être.

La démarche induit en elle-même le développement des capacités d'autonomie, de dialogue et d'échange entre élèves et enseignants mais aussi entre élèves. L'intérêt de cette situation d'auto ou de co-évaluation a déjà été souligné plus haut mais il nous apparaît qu'elle est éminemment formatrice pour des jeunes publics.

Cette formation personnalisée à l'évaluation de soi tout au long de la scolarité devrait répondre à des objectifs précis.

- Permettre à l'élève d'identifier et d'intégrer ses compétences personnelles cognitives et sociales au fur et à mesure qu'elles se constituent et se structurent ;

- l'aider à reconnaître son identité et les composantes de sa personnalité à travers les changements occasionnés par l'accroissement de ses connaissances et l'enrichissement de ses expériences ;
- prendre en compte le vécu de l'élève qui, en entrant dans le système scolaire, a un passé de connaissances et d'expériences dont il n'a souvent qu'une conscience très confuse mais qui représente un potentiel non négligeable.

Il est ainsi évident que le développement de la démarche pédagogique du portefeuille de compétences en milieu scolaire peut toucher tous les élèves; elle est, du reste, largement utilisée au Canada dès le degré primaire, le portfolio représentant "un recueil cumulatif et continu d'indicateurs du cheminement de l'élève dans ses apprentissages

sélectionnés et commentés par l'élève et l'enseignant à des fins d'évaluation".

Elle nous semble cependant tout particulièrement intéressante pour deux publics:

- les élèves des classes terminales avant la sortie du système secondaire comme aide précieuse à l'orientation et à la mise en place d'un projet personnel ;
- les élèves en difficulté qui sont amenés sans démagogie à mieux situer leurs faiblesses et leurs potentialités.

Il y aurait donc place dans le domaine éducatif pour des pratiques qui situeraient les méthodes développées chez les adultes en continuité avec une formation personnalisée à l'évaluation de soi tout au long de la scolarité.

Bibliographie

Rédiger un "portefeuille de compétences" : se reconnaître pour se faire connaître.
Article de Jacques AUBRET dans l'orientation scolaire et professionnelle 1991, 20, n° 1, 89-97.

Le portfolio, un nouveau passeport pour l'emploi
Article de Paule POTTERAT, FEMINA, 28.08.1994.

Les diplômes professionnels de l'éducation nationale, une qualification pour tous.
Proposition B5 de R. KASTLER
Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Académie d'Aix-Marseille, 31 mars 1998.

